

POÈME SBJKT

Une exposition créée par theVERSEverse
en collaboration avec L'Avant Galerie Vossen
& la Librairie Métamorphoses

Une quarantaine d'écrivains, artistes visuels, typographes et technologues œuvrent à l'intersection de la poésie et de l'art, exploitant les ressources offertes par les nouvelles technologies. Leurs poèmes s'incarnent dans des objets ludiques, des machinations linguistiques, des performances vivantes, des œuvres sonores immersives, des sculptures tactiles, des tableaux riches en textures, des écrans animés et des activités collectives.

Avec :

KEVIN ABOSCH, MARK AMERIKA, KATE ARMSTRONG*, ROBBIE BARRAT,
LILLIAN-YVONNE BERTRAM, CHRISTIAN BÖK*, ANA MARIA CABALLERO*,
CEGZ.Project, JOE DEVLIN, ADAM DISBROW, EMILY EDELMAN
FRANNY CHOI & ALIDA SUN, ROSS GOODWIN*, Herbert W. FRANKE & VOICEGEMS
KALEN IWAMOTO & JULIEN SILVANO*, LAURA KERR, ALISON KNOWLES, DIANA LOBO,
DREW MAILEN, MIEKE MARPLE, VERA MOLNAR, NICK MONTFORT,
ASTRA PAPACHRISTODOULOU, RONNIE ANGEL POPE & CONNIE BAKSHI,
SASHA STILES*, AGNÈS THURNAUER*, TINA CHANG & EMILY EDELMAN,
BERNAR VENET, aurèce vettier*, VICTORIA CHANG & ALEXANDRA CROUWERS,
VICTORIA CHANG & DIANNA FRID, ROY VORAGEN

Du 25 mai au 15 juillet 2023

Vernissage le jeudi 25 mai
de 18h à 21h

*EN PRÉSENCE D'UNE DIZAINE D'ARTISTES

à la Librairie Métamorphoses
17 rue Jacob 75006 Paris

POÈME = OEUVRE D'ART

par theVERSEverse

La poésie peut être adulée, mais elle n'est généralement pas autorisée à pénétrer le marché de l'art d'une manière qui reflète pleinement la profondeur et l'ampleur de sa contribution. Le rôle culturel de la poésie est souvent relégué dans le champ de l'immatériel, de l'éphémère, de l'éthéré – or rien n'est plus matériel que les vers, que ces mots qui définissent et façonnent notre compréhension du monde de telle sorte qu'elle s'en trouve élargie.

POEME OBJKT/POEME SBJKT est une exploration en deux volets de ce qui se joue lorsque les auteurs et diverses pratiques artistiques entrent en collision dans une synthèse poétique, affirmant que les mots eux-mêmes sont des œuvres d'art. Cette recherche collective d'écrivains, d'artistes visuels, d'alchimistes typographiques et de technologues créatifs retrace la trajectoire du texte à mesure qu'il sort de la page, élargissant les horizons conventionnels de la perception de la poésie, l'invitant dans les espaces physiques et virtuels via une multiplicité de médiums et de technologies, notamment la blockchain comme moyen de publication, de diffusion et d'archivage.

Dans cette anthologie présentée dans plusieurs galeries – conçue par theVERSEverse en partenariat avec L'Avant Galerie Vossen et la Librairie Métamorphoses à Paris – le langage devient à la fois le sujet et l'objet de l'art. Les poèmes s'incarnent dans des objets ludiques, des machinations linguistiques, des performances vivantes, des œuvres sonores immersives, des sculptures tactiles, des tableaux riches en textures, des écrans animés et des activités collectives. En tant que manifestations actuelles du «poème-objet» d'André Breton, ces pièces variées mais étroitement liées (allant du traditionnel à l'expérimental, du conceptuel à la programmation) sont des exemples de littérature qui enrichissent, réinventent et repensent la relation entre le texte et l'image, entre l'analogique et le numérique.

Beaucoup d'entre eux existent à la fois IRL (dans la vie réelle) et comme NFT – des œuvres d'art numériques créées sous forme de jetons «objkts» sur la blockchain, imprégnées de métadonnées pour établir la provenance et permettre cette transaction intensément puissante allant de l'imagination d'un écrivain à la collection d'œuvres d'art personnelle du lecteur. L'exposition nous invite à reconsidérer ce qu'est un poème, comment il sonne et comment il se comporte – tout en restituant toute sa valeur de bien culturel à la poésie.

POEME SBJKT

par l'exemple

Alison Knowles,
pionnière de la
poésie générative

Alison Knowles est née en 1933 et vit à New York. Elle est titulaire du BFA du Middlebury College, du MFA du Pratt Institute et de doctorats honorifiques du Pratt Institute, du Columbia College et du Maine College of Art. Initiatrice de la forme architecturale qu'elle nomme "transvirement", Knowles a reçu une bourse Guggenheim en 1967 pour son oeuvre expérimentale de grande envergure, *The House of Dust* (1967), l'un des premiers exemples de poésie générée par ordinateur et d'architecture conceptuelle.

Elle a collaboré avec John Cage, Marcel Duchamp, Dick Higgins, George Maciunas et est l'un des membres fondateurs de Fluxus. Un catalogue lui a été consacré : *By Alison Knowles: A Retrospective (1962-2022)*, publié l'année de son exposition rétrospective au Berkeley Art Museum.

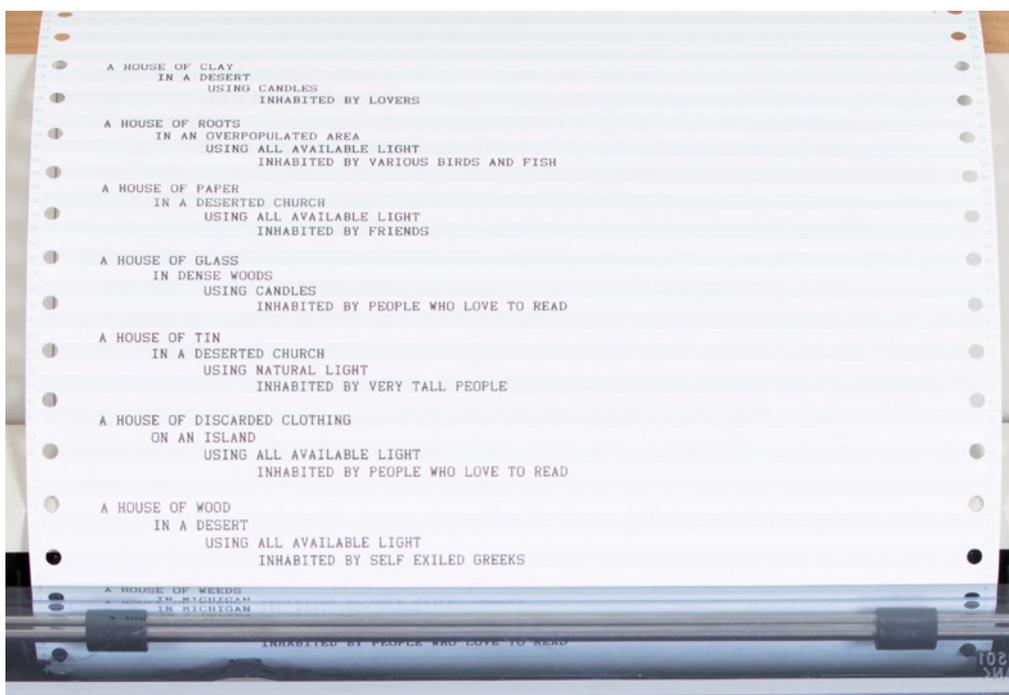
The House of Dust est l'un des premiers poèmes générés par ordinateur de l'histoire. Il a été codé en FORTRAN pour l'artiste en 1967 par James Tenney. En prenant la maison comme sujet, le code génère des centaines de milliers de quatrains qui séquent de manière aléatoire des propositions de vie alternative. Le programme combine quatre variables : matériaux, situations, éclairage et habitants. Les résultats, remarquables, sont le plus souvent présentés sur du papier perforé sortant d'une imprimante matricielle identique à celui qui était utilisé en 1967.



Ci-contre :
Alison Knowles,
The House of Dust, 1967/2023.
Logiciel, carte micro-sd,
micro-ordinateur, imprimante
matricielle, papier continu,
dimensions variables.

Ci-dessous :
Alison Knowles,
The House of Dust, 1967/2023
(Détail)

Image : courtesy James Fuentes
/ Photo : Jason Mandella.



The Wish : poème-sculpture

Ana Maria Caballero est une poète et artiste colombo-américaine qui explore à travers son travail la façon dont la biologie définit les rites sociétaux et culturels. Reconnue comme une pionnière de la poésie sur le Web3 pour son travail, elle est également l'une des cofondatrices de theVERSEverse.

The Wish est un livre qui contient un seul poème imprimé 197 fois. Livre unique, *The Wish* devient artefact sculptural, façonné en vue de transmettre la poésie dans une forme reflétant sa valeur culturelle. Ce poème comme sculpture célèbre la matérialité de la poésie.

I once thought I could know
anything.
The death knowledge of the Buddha,
the clarifying call of Gabriel –
former lives and myriad moons
that enthrall worlds braver than mine.
I, too, never doubted my time supply:
to be the daughter of a dying father
who buries without the blow
of love regret.
But my father is dying an excessive death
with a wounded body that aligns
rare moments of life
to the faint efforts of his mind.
I do.
I offer my happy baby's dance,
ask about our mayor and the bad president,
so, together, we can wave our related heads
with a laugh.
I bring foods he likes to eat –
chocolate, sugar-free.
A bag of sweet yellow tomatoes that falls
when his good hand forgets
to grab.
And when he insists on phoning my mother,
makes a promise to not speak drink,
I dial.
I do. I dance.
Far from the Buddha knowledge of the giving death,
deaf to the recurring chant of Gabriel.
Books by my bed and worlds of grace
that I grasp,
but lack the good hand
with which to grab.



[...] il n'y a rien de plus matériel que les chansons, les œuvres d'art, les poèmes, les souvenirs, les moments qui entrent dans l'esprit d'une personne lorsqu'elle attend dans la file pour un café, qu'elle se trouve dans les embouteillages, qu'elle fait bouillir des oeufs. Rien n'est plus matériel que ce qui fait vibrer une âme. Chaque détail de *The Wish* a été soigneusement choisi par l'artiste, témoignant ainsi de son attachement aux vers et aux livres.

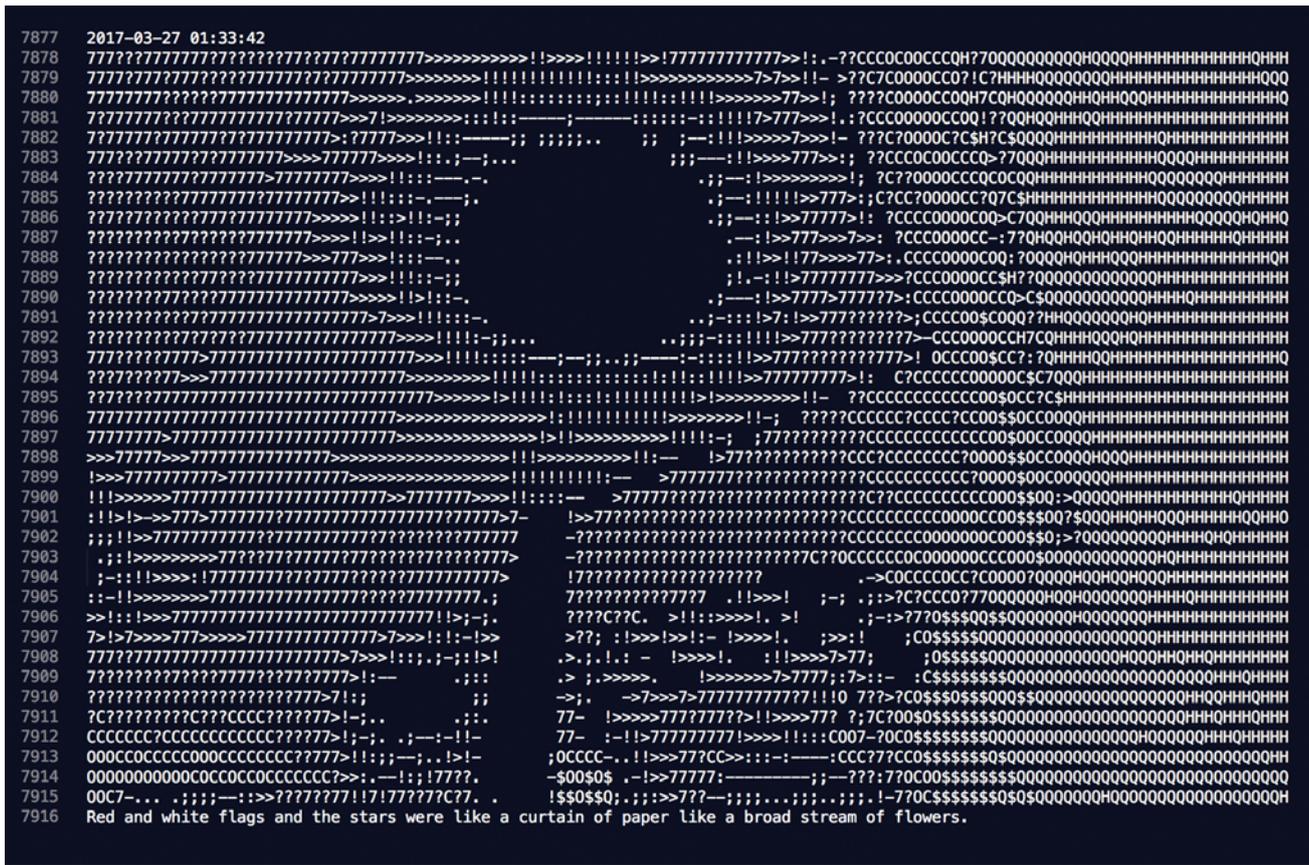
The Road : un road trip à l'ère de l'IA

Ross Goodwin est un artiste, un technologue créatif, un hacker, un scientifique des données et un ancien *ghostwriter* pour la Maison Blanche. Il utilise l'intelligence artificielle, le traitement du langage naturel et d'autres outils informatiques pour créer de nouvelles formes et de nouvelles interfaces pour les textes écrits. De *word.camera*, un appareil photo qui raconte de manière expressive ses photographies en temps réel à l'aide de réseaux neuronaux artificiels, à *SUNSPRING* (avec Oscar Sharp et Thomas Middleditch), le premier film au monde créé à partir d'un scénario écrit par l'IA ; en passant par le fait de faire rugir de la poésie aux lions de Trafalgar Square à Londres (*Please Feed The Lions*, avec Es Devlin), ou d'écrire un roman avec une voiture (*1 the Road*), les projets et les collaborations de Goodwin ont été salués à l'échelle internationale.

the Road est un livre écrit en utilisant la voiture comme dispositif d'écriture. Ross Goodwin est un poète des données. En 2017, il a équipé une Cadillac d'une caméra de surveillance, d'une unité GPS, d'un microphone et d'une horloge, le tout connecté à une machine à écrire portable dotée d'une intelligence artificielle qui se nourrissait de ces données d'entrée en temps réel. Ensemble, ils ont voyagé de New York à la Nouvelle-Orléans, un voyage de plus de 1000 miles, dans une automatisation expérimentale du *road trip* littéraire américain. Au fur et à mesure qu'ils roulaient, un manuscrit sortait ligne par ligne de l'imprimante de la machine sur de longs rouleaux de papier thermique qui remplissaient les sièges arrière de la voiture tout au long de leur voyage. Ancré dans les traditions de la littérature américaine, du journalisme gonzo et des dernières recherches en matière de réseaux neuronaux artificiels, *1 the Road* impose une nouvelle réflexion sur la place et l'autorité de l'auteur dans une nouvelle ère de machines.



En mai 2023, Goodwin réitérera son expérience initiale, cette fois dans les rues de Versailles, en France, en utilisant la Porsche 911 vintage d'**aurèce vettier**. Les progrès réalisés dans le domaine de l'IA du langage depuis le début du projet devraient permettre d'obtenir un manuscrit plus cohérent et plus sensé. Cependant, comme pour tout travail expérimental, la preuve réside dans la différence entre l'hypothèse et le résultat. L'itération 2023 de *1 the Road* emmène l'écriture IA dans un voyage prolongé vers l'inconnu - sa destination : plus loin.



L'un des poèmes écrit par IA lors de la performance *1 the Road*.

Page précédente :
Ross Goodwin découvrant la poésie générée par sa machine.
Photo : David Smoler / Oscillator Media, 2017.

aurèce vettier :
l'artiste et ses aides de camp,
les algorithmes

aurèce vettier est un projet artistique fondé par Paul Mouginot en 2019. Ce nom d'emprunt, formé à l'aide d'un algorithme, est la métaphore de la volonté d'une approche collaborative, ouverte et hybride. Cette identité, comme tous les travaux d'aurèce vettier, permet de nombreux allers-retours entre l'espace « réel » dans lequel il est possible d'exister, de dessiner, peindre, sculpter, casser, effacer ; et l'espace « data », où il est envisageable de jouer avec plus de dimensions que ce qu'un humain peut appréhender, – un geste analogue au chargement puis téléchargement à l'infini d'une image sur une plateforme en ligne.

Dans cet espace virtuel, qui peut impliquer des algorithmes d'IA ou un traitement mathématique lourd, aurèce vettier explore de nouvelles formes, qui sont par la suite déployées comme objets tangibles. La série *Potential Herbariums*, par exemple, est constituée de peintures à l'huile, sculptures en bronze ou encore d'œuvres digitales représentant des formes impossibles de plantes rêvées par des intelligences artificielles, qu'on aurait pu trouver sur les flancs du Mont Analogue, montagne mythique de l'ouvrage inachevé de René Daumal.

La poésie est la colonne vertébrale de toute la pratique d'aurèce vettier, dont le premier travail fut de publier *Elegia Machina* (2019), un ouvrage de poésie en collaboration avec des algorithmes appelés chaînes de Markov. Sans jamais remplacer l'artiste, les algorithmes ont ainsi servi d'aide de camp, générant une matière première qui fut par la suite assemblée « artisanalement ».



aurèce vettier,
montagne / peradam, 2023.
Acrylique sur toile, de la série
Potential Herbariums, suite d'images
et de poèmes générés par IA.
120 × 150 cm.

last night before the ascent

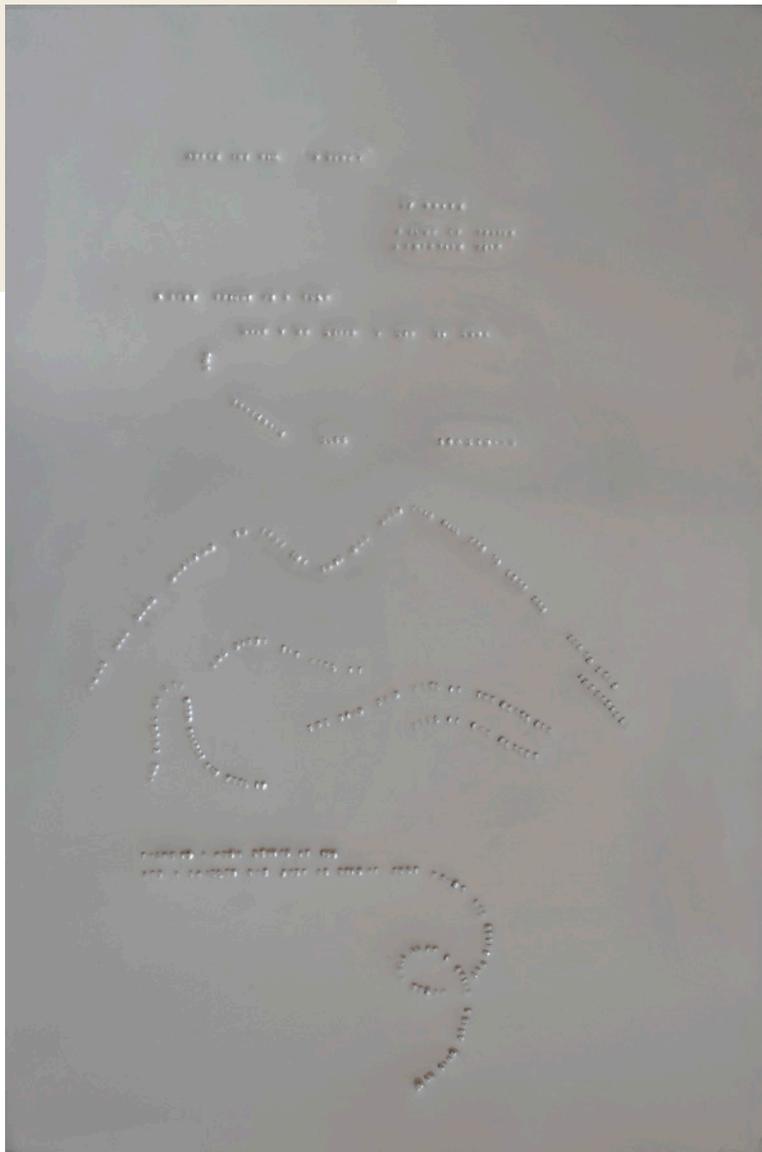
far within me, where the memory of what I am is still unclouded,
a little child is waking up
and making an old man's mask weep

though I have been idle for a moment, I am not yet asleep

the sound of the sea in a shell
a dark bird in a child's ear
a breath in a whisper
the word that is not spoken
the unsaid word that is the word that is said
 the light that is not seen
 the light that cannot be seen
because it is too bright to be seen and would blind the eyes
if it were seen
 the light that is not seen
 the light that is seen.

aurèce vettier,
«last night before the
ascent», on-chain poème
généré par IA, NFT Ether-
poems [Token n°1].

aurèce vettier,
«above the hill a co-
met», poème généré par
IA, gravé sur feuille
d'acier inoxydable
100 × 60 cm.
Photo : J.L. Losi,
Courtesy of the artist
and ADAGP.



DataDada :

ludique et interactif

Collectif DataDada : « tu sais qui est le collectif datadada ? »
CHATGPT : « Oui, le collectif DataDada est un collectif artistique basé à Paris, qui utilise les nouvelles technologies pour créer des œuvres innovantes et ludiques. Leurs installations et performances se concentrent sur la façon dont les données sont utilisées et interprétées, notamment à travers l'IA, et sur la manière dont elles peuvent être utilisées pour créer des expériences artistiques interactives. Le collectif, inspiré de l'esthétique et de l'esprit Dada, cherche à bouleverser les conventions artistiques en utilisant des éléments du quotidien dans leurs oeuvres. »

Le collectif est constitué de Albertine Meunier, Julien Levesque, Sylvie Tissot, Thu Trinh Bouvier et Bastien Didier.

La Patate Chaude

Parmi un tas de pommes de terre se cache « La Patate Chaude », l'unique pomme de terre contenant une œuvre d'art NFT originale du collectif theVERSEverse. Les autres ne contiennent aucune œuvre mais elles permettent d'être l'heureux détenteur d'un portefeuille numérique prêt à l'emploi pour commencer une collection d'œuvres NFT.

Toutes les pommes de terre – potato-wallet – contiennent la clef d'accès à un portefeuille numérique, grâce à un sticker NFC contenant les 12 mots de la phrase secrète.

En gagnant l'une des patates, le participant découvre les 12 mots qui lui ouvrent la porte à un portefeuille Metamask (Ethereum) ou Temple (Tezos).

Taper le plus vite possible à la machine à écrire les 12 mots de la clef d'accès à un portefeuille numérique. Une course de vitesse entre deux participants.

C'est celui qui tape le plus vite possible la série de 12 mots sur une machine à écrire vintage qui gagne !

Attention, à la moindre faute il faut recommencer toute la suite de mots !

Le gagnant peut choisir une potato-wallet dans le tas de pomme de terre.

Printer Extra memory upgrade with faster output



Bravo, vous venez de gagner une patate Daoudada !
Sera-t-elle la patate Chaude ?



Les 10 participants de la semaine de l'été...
 Pour les autres participants de la semaine de l'été...
 Les 10 participants de la semaine de l'été...
 Pour les autres participants de la semaine de l'été...
 Les 10 participants de la semaine de l'été...
 Pour les autres participants de la semaine de l'été...



ignorer calculer mesurer, moitié adulte louer et évaluer
aiguille bonjour assister facture numéro

Agnès Thurnauer :
Langage tangible

Parce que son travail sur la plasticité du langage se situe à cette même intersection de la littérature et des arts, la Librairie Métamorphoses et l'Avant Galerie Vossen ont convié Agnès Thurnauer à rejoindre le projet.

Artiste franco-suisse, née en 1962, Agnès Thurnauer vit à Paris et travaille à Ivry-sur-Seine. Avec ses *Matrices*, sculptures composées de moules de lettres à différentes échelles, la plasticité du langage s'expérimente en trois dimensions tout en permettant l'investissement du regard et du corps.

Matrice/Sol, 2014.

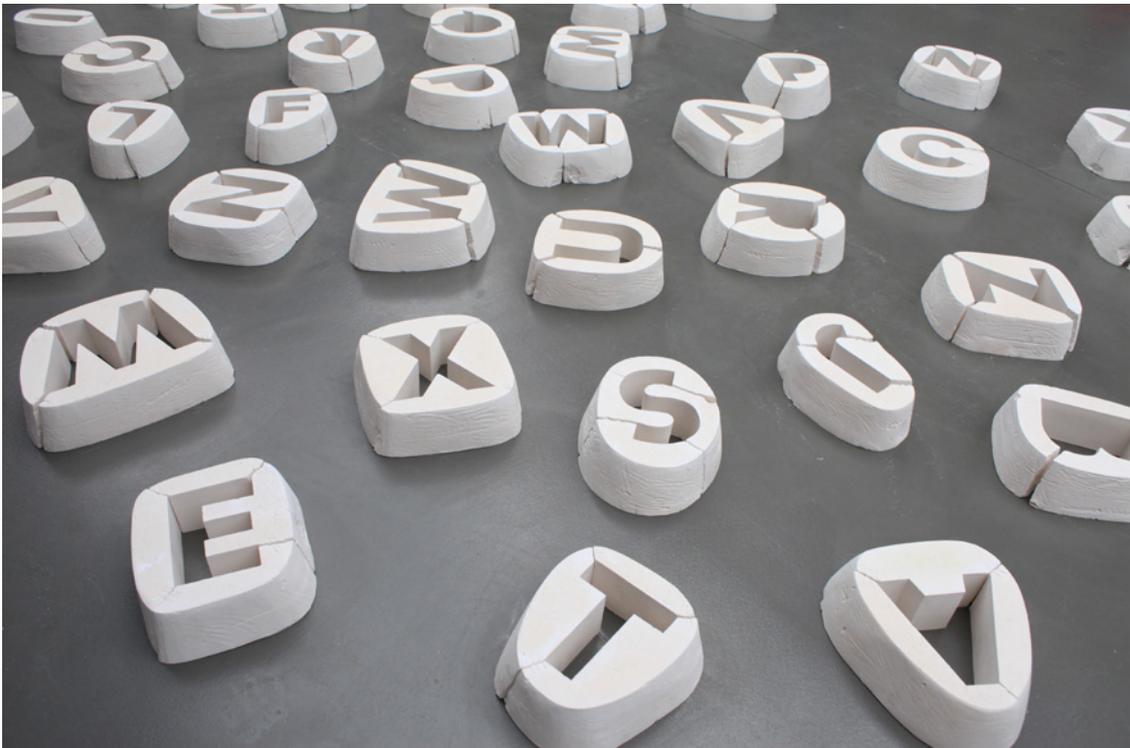
Édition 3/8

Résine acrylique

10 cm de hauteur,

dimensions variables.

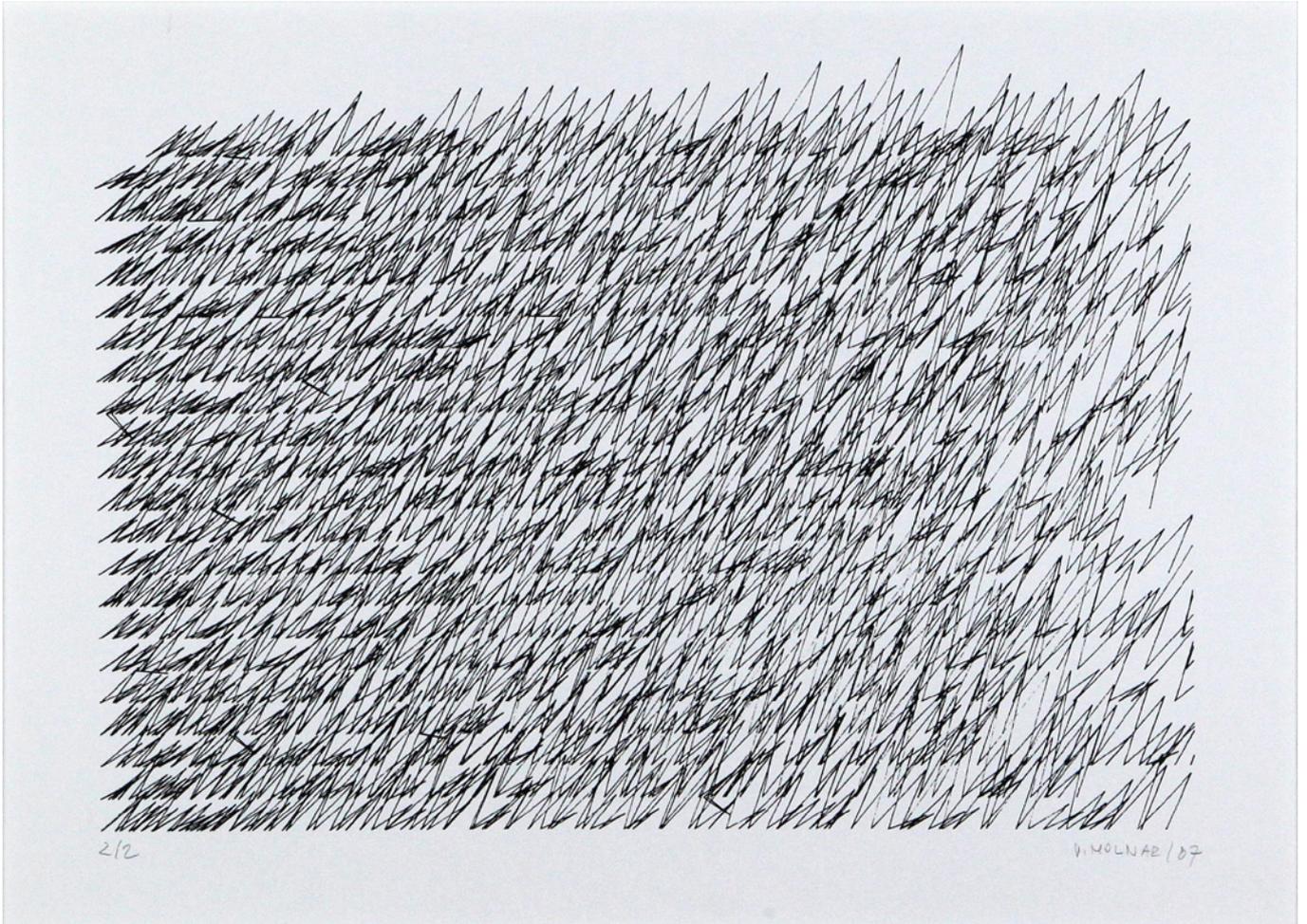
Photo : A. Greuzat



Vera Molnar est née à Budapest en 1924. Depuis 1947, elle vit et travaille à Paris. Elle refuse d'exposer ses « travaux de recherche » jusqu'en 1979, à l'exception de l'exposition « Konkrete Kunst », à Zurich, organisée par son ami Max Bill en 1960. Elle a été sélectionnée pour la 59e Biennale de Venise 2022 et est présente dans les collections du Centre Pompidou, de la Tate Modern et du MoMA.

Lettres de ma mère :
**un traceur informatique
pour déjouer l'absence**

Lettres de ma mère (1981-1990). Ma mère avait une belle écriture. Un peu gothique, en même temps un peu hystérique. Au début de chaque ligne, côté gauche, l'écriture était régulière, stricte, gothique, mais au fur et à mesure que la ligne avançait vers le côté de la page, elle devenait de plus en plus nerveuse, inquiète, presque hystérique. Peu à peu, les années passant, les lettres sont devenues tout à fait tourmentées, perturbées. Lentement disparaissait le gothique et restait seulement l'hystérique. La couleur de l'écriture s'est aussi transformée. Au début de notre correspondance, elle utilisait une encre bleu clair, couleur de ses yeux. Au fil des années, ce bleu s'est mué graduellement en noir. Elle m'écrivait chaque semaine, et ce fut une suite d'événements importants dans mon monde visuel ; ses lettres étaient de moins en moins lisibles mais tellement belles à voir. Enfin, je ne reçus plus rien. Depuis je m'écris, je simule à moi-même – sur l'ordinateur – ses lettres gothiques hystériques.../...



Vera Molnar,
du cycle «Lettre de ma mère», 1987.
Traceur informatique,
dessin sur papier.
Édition 2/2.
Photo : Oniris.art

La poésie asémique de Roy Voragen

Roy Voragen a étudié la philosophie et la théorie politique à l'université d'Amsterdam. Il est commissaire d'exposition chez Greylight Projects, directeur de recherche à la Willem de Kooning Academy et écrivain d'art indépendant. Il a longtemps vécu en Asie du Sud-Est où il fut professeur de philosophie et directeur artistique.



Roy Voragen,
and pangalan mo ay Bughaw,
2021 to present day.
9 poèmes asémiques contenus dans
des pots en verre,
papier A3 et encre bleue,
12 x 7 x 6 cm chacun.

Sa série de poèmes « asémiques » repose sur une interaction homme-machine d'un nouveau genre, donnant un aperçu de la manière dont les réseaux neuronaux de pointe tels que GPT-3 permettent aux auteurs humains – et même à ceux qui ne se considèrent pas comme des auteurs – d'écrire des textes alimentés par l'IA. Les résultats sont tour à tour fascinants, confus, commerciaux, hilarants, surréalistes, offensants et même poétiques. Ils illustrent également la manière dont les outils et les approches génératives permettent aux poètes du code de produire une « écriture asémique » novatrice, brouillant les frontières entre le mot et l'image, jetant un coup d'œil en arrière vers le langage ancien, tout en anticipant ce qui va suivre.

Bien entendu, les intrants, les points et phrases de départ, les logiciels et les ensembles de données sont toujours éminemment empreints d'humanité et d'imperfection, invitant à une troublante résonance émotionnelle. Comme le dit Paul Valéry dans *Variety V* : « Dire qu'une chose est remarquable, c'est introduire un homme, une personne [...] qui fournit tout le remarquable de l'affaire. » Si les machines se chargent d'une grande partie du traitement, de l'analyse et de la synthèse, ce sont après tout les humains qui – pour l'instant – décident encore de ce qu'il convient de ressentir, de partager et d'aimer.

Après l'Avant Galerie Vossen qui a accueilli l'exposition POÈME OBJKT l'an dernier, c'est à la Librairie Métamorphoses, dont les intérêts se situent justement au carrefour de l'écriture et des arts, que sera présentée, en grande exposition estivale, POÈME SBJKT. Articulés autour du collectif poétique et artistique theVERSEverse, ces deux projets forment un diptyque dans lequel la poésie et l'écriture générées (ou augmentées) par l'IA sont à l'honneur.

Cette réunion de poètes-artistes et d'artistes-poètes dont les œuvres interrogent, subvertissent et (re)génèrent le langage, permet de saisir à quel point les nouveaux médias participent à la création d'une écriture contemporaine qui, en brouillant les frontières – entre subjectivité poétique et matérialité numérique, art et littérature, espace et esprit, valeur et partage –, mêle les pratiques traditionnelles et celles générées par l'IA en les pérennisant par un nouveau support : la blockchain.

Un catalogue, d'où sont tirés les textes du présent dossier, sera publié à l'occasion de cette exposition.

POÈME SBJKT sera visible sur Exhibited.at, une plateforme qui documente sur la blockchain les créations numériques et leurs manifestations afin de créer une archive pérenne.

Librairie
MÉTAMORPHOSES

librairiemetamorphoses
www.librairiemetamorphoses.com
librairie.metamorphoses@gmail.com
06 77 13 92 76 | 01 42 02 22 13



avant.galerie
www.avant-galerie.com
contact@avant-galerie.com
06 60 22 25 02 | 01 43 31 33 30



TheVERSEverse
www.theverseverse.com
mail@theverseverse.com